

YUNNAN

Là où la Chine touche le ciel

Dans l'Himalaya, la province du Yunnan est une terre méconnue. On y voyage d'une vallée à l'autre, sur les traces des marchands qui autrefois écumaient la route du thé et dans les pas des chevaux en direction du Tibet.

Photo : Song Isam

Par **Lucas Lahargue**



**Le Yang-Tsé-Kiang naît au sommet
des plateaux tibétains et traverse
toute la Chine sur plus de 6 000 km.
Dans le Yunnan, il creuse d'étroites
et belles vallées.**

Le mont enneigé du Dragon de Jade émerge au-dessus des toits, des ponts et des canaux de la vieille ville de Lijiang.



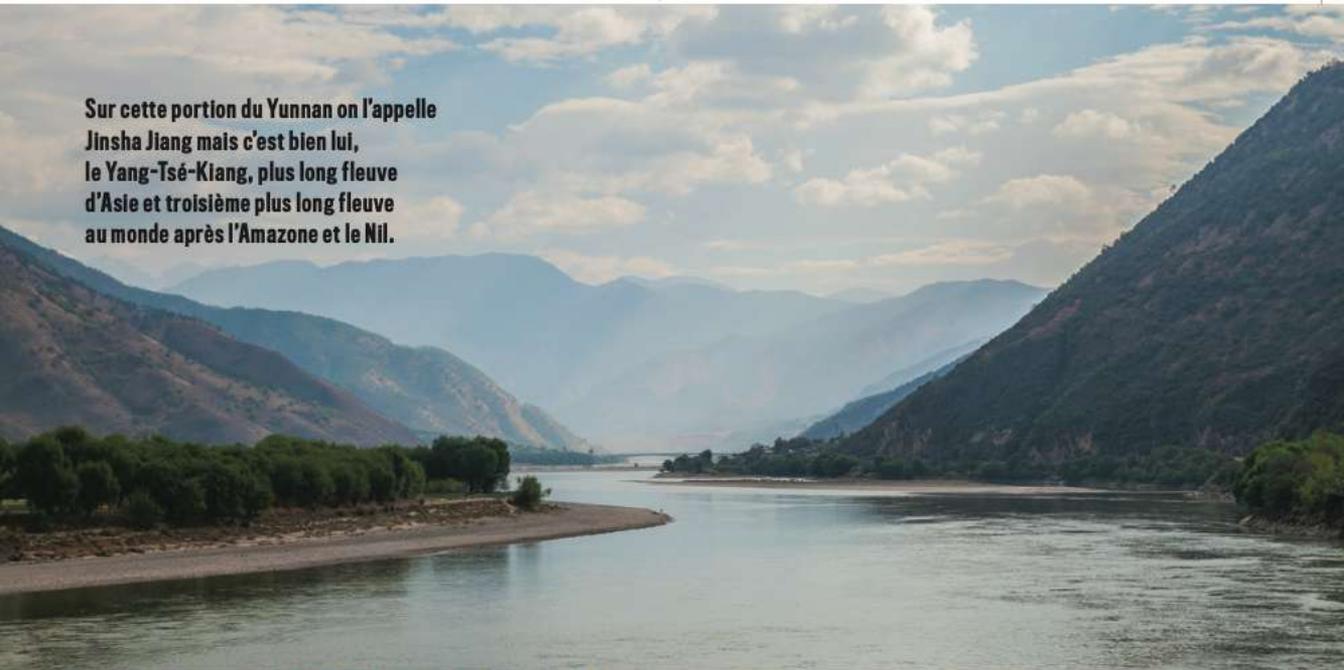
Début de voyage en plaine. Nous sommes à Lijiang, au pied du mont enneigé du Dragon de Jade. Du haut de ses 5 596 m d'altitude, il surplombe cette petite préfecture de 1,2 million d'habitants connue pour son centre historique remarquablement bien conservé et restauré. L'Unesco l'a d'ailleurs ajouté à sa liste du patrimoine mondial en 1997 pour son « paysage urbain historique de grande qualité et éminem-

ment authentique ». Les racines de la vieille ville remontent à la dynastie Yuan, qui en fit un centre commercial important sur la route du thé et des chevaux. On y croise désormais de nombreux représentants du peuple Naxi, une ethnie minoritaire à la culture millénaire, dont les traditions chamaniques, la musique ancienne et l'écriture pictographique dongba fascinent. Dans le vieux Lijiang, pas de plan quadrillé, mais un labyrinthe vivant, conçu selon les principes feng shui. Les canaux clairs qui ser-

pentent entre les maisons sont alimentés par la rivière Jinsha, un affluent du Yang-Tsé-Kiang. Il fait bon se promener dans ces ruelles anciennes imprégnées d'une atmosphère traditionnelle. Petits ponts de pierre, venelles étroites et pavées, maisons à colombages, toits de tuiles parfois hérités du XIII^e siècle... tout ressemble à une carte postale. Le soir venu, des lanternes rouges s'allument doucement, baignant la ville d'une lumière chaleureuse.

Au sortir de Lijiang, nous filons

Sur cette portion du Yunnan on l'appelle Jinsha Jiang mais c'est bien lui, le Yang-Tsé-Kiang, plus long fleuve d'Asie et troisième plus long fleuve au monde après l'Amazone et le Nil.



Une vendeuse de fruits dans les rues de Lijiang.



Drôle de bête que le rhinopithèque de Biet, une espèce rare, en voie de disparition.

entre les montagnes. À mesure que l'on roule vers le nord, le paysage s'accroît. Une fois sur les berges du Yang-Tsé-Kiang, une route ondulante et cabossée remonte le cours du troisième plus long fleuve au monde qui parcourt toute la Chine au fil de ses 6 380 kilomètres. Elle mène à la vallée de Tacheng, tapissée de rizières en terrasses. En pas-

sant dans les villages agrippés aux pentes du relief, on croise quelques parcelles de vigne mais aussi de jolies fermes où de vieux paysans fabriquent encore leur tofu au feu de bois, selon des méthodes traditionnelles. Et puis au-dessus, dans les forêts brumeuses de cette vallée reculée, un petit parc national abrite quelques familles de rhi-

nopithèques de Biet, silencieux survivants. Ces drôles de singes sont reconnaissables à leur fourrure épaisse, noir et crème, à leur visage pâle, à leur nez creux et à leurs grosses lèvres rosées. Le primate est l'un des plus haut perchés au monde. Il semble tout droit venu d'un conte ancien et vit à plus de 3 000 mètres d'altitude. Il est aujourd'hui en ●●●

La vieille ville de Lijiang est un labyrinthe vivant, conçu selon les principes feng shui.

●●● danger d'extinction, avec seulement 3 000 individus recensés, principalement ici, dans les réserves naturelles de la région de Tacheng.

Plus au nord encore, nous terminons notre itinérance sur l'ancien tracé de la route du thé à Shangri-La. Perchée dans les hauteurs du Yunnan, sur un plateau à 3 200 m, cette ville est un avant-goût du monde tibétain. On y trouve un centre ancien où les maisons traditionnelles se dressent comme des sentinelles de bois et de pierre, leurs toits

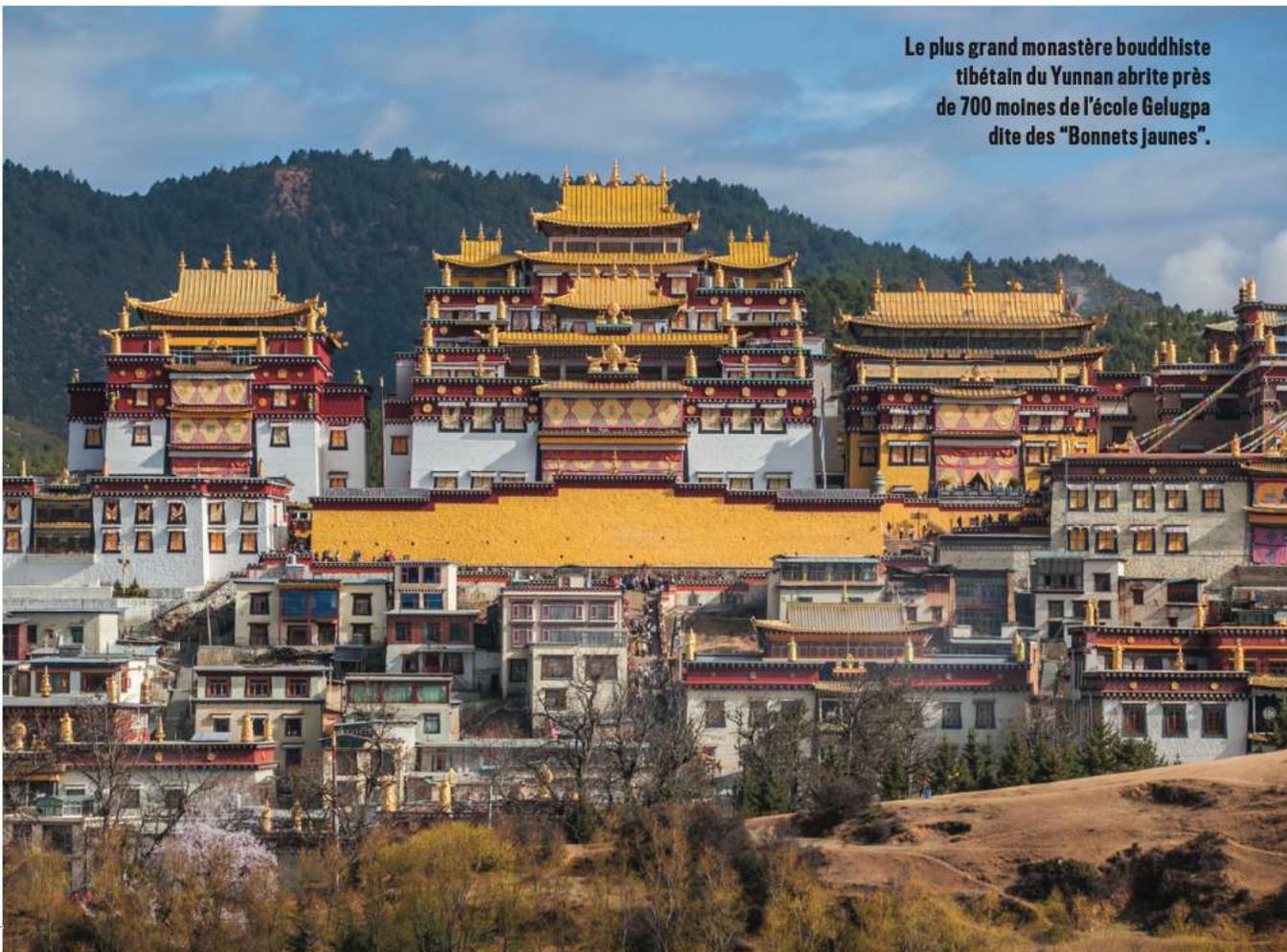
aux tuiles dorées captant les premiers rayons du soleil himalayen. Les ruelles pavées serpentent entre les demeures ancestrales, où flottent les parfums de thé au beurre de yak. Au nord de la ville, un quartier isolé s'articule autour du monastère Ganden Sumtseling, dressé tel un palais céleste érigé sur les pentes verdoyantes. Surnommé le « petit Potala », ce joyau de l'architecture tibétaine du XVII^e siècle, en partie détruit lors de la révolution culturelle chinoise, a été reconstruit dans les années 1980

par la population locale. Il abrite près de 700 moines. Ses murs ocre et ses toits d'or scintillent sous la lumière cristalline de l'altitude, tandis que des milliers de drapeaux de prière colorés flottent dans le vent. On ressent ici une véritable ferveur en visitant les différentes salles de prière ornées de fresques multicolores et baignées d'effluves d'encens. À l'extérieur, les moulins à prières tournent sans cesse et au loin, les montagnes se dressent, comme des piédestaux vers le monde des dieux.

Le circuit s'achève à Shangri-La. La cité, perchée à 3 200 m d'altitude, offre un avant-goût du monde tibétain.

Photos : Songtsam - Lucas Lahargue

Le plus grand monastère bouddhiste tibétain du Yunnan abrite près de 700 moines de l'école Gelugpa dite des "Bonnets jaunes".





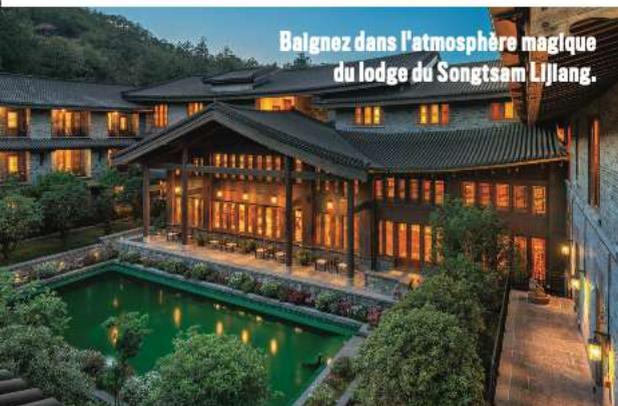
Des touristes chinoises à Shangri-La.



Au Songtsam Linka Retreat Shangri-La, le service est attentionné et discret.



Depuis le Songtsam Tacheng, vous avez une vue imprenable sur les montagnes. Zen...



Baignez dans l'atmosphère magique du lodge du Songtsam Lijiang.

Pratique

Y aller

Il n'existe pas de vols directs de France vers le Yunnan. Il faut obligatoirement faire escale à Pékin ou Shanghai, avec les compagnies China Eastern, China Southern ou Air China.

Avec qui y aller

L'agence **Exclusif Voyages** crée des voyages d'exception, privés et sur mesure, en Chine et dans le monde entier. Il faut compter environ 7 000 € pour un séjour au Yunnan incluant tous les vols (internationaux et domestiques) en classe économique, tous les transferts et transports nécessaires, 8 nuits dans les hôtels du groupe Songtsam, la pension complète, toutes les activités et excursions du programme avec guide privé anglophone. exclusifvoyages.com

Se loger

Le groupe **Songtsam**, fondé au début des années 2000, compte 18 propriétés, dont 10 au Yunnan. La plupart sont des lodges-boutique, mais il y a aussi des « linka retreats » beaucoup plus grands. Chaque adresse offre un standing haut de gamme, mais travaille à maintenir une atmosphère traditionnelle assez enveloppante. Aussi, la découverte de la culture locale est un axe important dans la philosophie Songtsam. songtsam.com

Formalités

Depuis fin 2023 et jusqu'à fin 2025, les voyageurs français peuvent visiter la Chine **sans visa** pendant 90 jours. Cette mesure d'ouverture au tourisme sera peut-être reconduite une année de plus. À suivre !

Quand y aller

Le printemps et l'automne sont les saisons les plus propices et équilibrées pour voyager dans l'Himalaya chinois. Les températures y sont supportables et le climat plutôt stable. L'été correspond à la saison des pluies, et les hivers peuvent être rudes.

À lire

La Route du Thé - Du Yunnan et du Sichuan aux confins tibétains, Philippe Devouassoux et Julie Klein (Transboréal, 2019).